

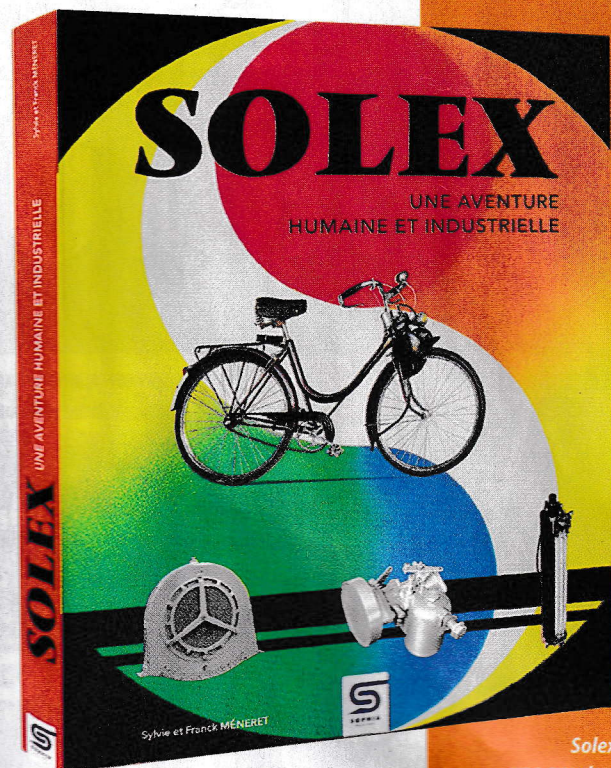
Solex : pas que le "Soldo" !

Sylvie et Franck Méneret, contributeurs de LVM depuis ses débuts, sortent un livre entièrement consacré à Solex (la marque, pas que le Soldo), chez Sophia Éditions. Un beau cadeau à offrir en période de fêtes. Et l'aboutissement de cinq ans de travail ! Rencontre...

Photo courtoisie F. et S. Méneret



Sylvie et Franck présente leur nouveau livre, en compagnie de leur VéloSolex d'avril 1946 qui a l'honneur d'être en couverture...



La Vie de la Moto : D'où vient votre passion pour les cyclos ?

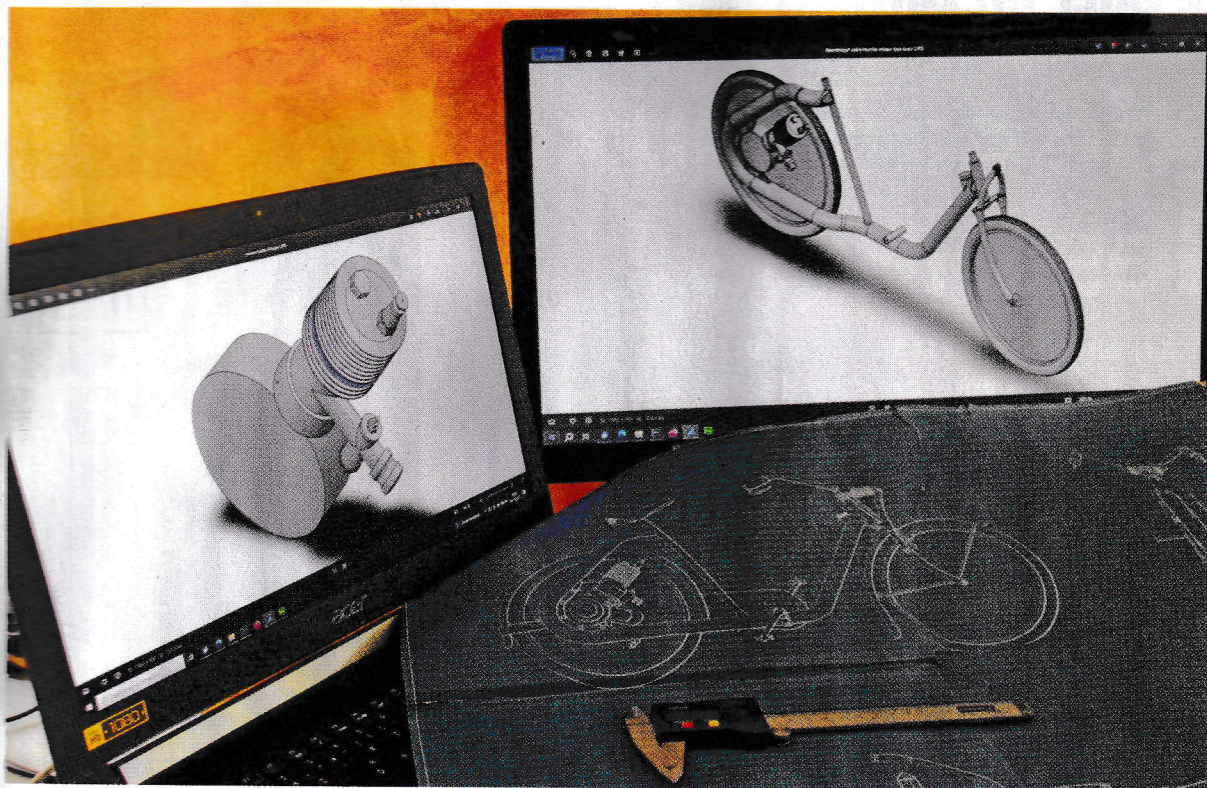
Franck Méneret : Mes premiers véhicules ont été des cyclos. Mobylette, VéloSolex, Mosquito. Ils m'ont peut-être permis de toujours rester "ado" dans la tête. Collectionneur de véhicules anciens depuis l'âge de 15 ans, toute ma vie s'est articulée autour de cette passion. Formation, profession, hobbies...

Sylvie Méneret : Nos chemins se sont croisés avec Franck et nous avons vite partagé cette curiosité envers les engins motorisés. Même si j'ai joué dans le magasin de mon grand-père, agent Motobécane, j'étais loin d'imaginer que cette passion guiderait la vie de notre famille, baignant nos enfants dans la mécanique que je partage avec eux.

LVM : Quel a été votre premier Solex, et combien en avez-vous aujourd'hui dans votre collection ?

FM : Mon premier VéloSolex fut un 330 de 1955 qui était appuyé sur un arbre dans le jardin de la voisine de mon grand-père. La voisine étant sa belle-sœur, le vieux Solex me fut rapidement offert. Nous étions en 1974. Le Solex a été refait, je l'ai utilisé pour aller au lycée. Il est toujours dans la collection désormais entouré de pas mal de ses congénères. Sur un cheptel d'environ 300 véhicules, essentiellement des cyclomoteurs, nous avons environ 80 modèles de Solex différents. À peu près toute la production française complétée par bon nombre de versions étrangères (Pays-Bas, Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne, Pologne, Chine...), une quinzaine de bicyclettes sans moteur (produites de 1968 à 1975) et de produits industriels dérivés (voitures pour enfant, voiture sans permis, mini karting – tous à moteur Solex). La collection est aussi agrémentée de pas mal de carburateurs des années vingt aux années quatre-vingts, ainsi que de matériel de métrologie "Solex". Il ne manquerait qu'un radiateur de la marque pour que le bonheur soit parfait...

Solex, une aventure humaine et industrielle, par S. et F. Méneret, Sophia Éditions, 224 p., 600 illustrations. Prix : 45 €. Disponible à la Boutique du Collectionneur au 01 60 39 69 67 ou www.la-boutique.com



◀ Parler d'histoire n'empêche pas de s'appuyer sur les technologies nouvelles. Comme cette reconstruction 3D de la machine imaginée dès 1916 par Marcel Mennesson qui permet de se faire une idée plus visuelle du projet.

Les documents d'époque sont une source incontournable et l'occasion d'analyser les évolutions technologiques envisagées dès 1918. ▼

LVM : Depuis quand collaborez-vous aux éditions LVA ?

FM : Mon premier article a été publié dans LVM en janvier 1989. C'était un article de deux pages sur l'histoire... du VéloSolex dont la production venait de s'arrêter en France.

SM : Nous sommes ensuite devenus correspondants régionaux LVM sur les événements motos-cyclos. Dans les années 1990-2000 nous avons aussi régulièrement réalisé des reportages dans LVA, puis quand Mob&Co est né, nous nous sommes impliqués et avons essayé d'y partager notre passion des cyclos.

LVM : Le livre retrace l'histoire de Solex depuis ses débuts. Y a-t-il une époque qui vous touche particulièrement ?

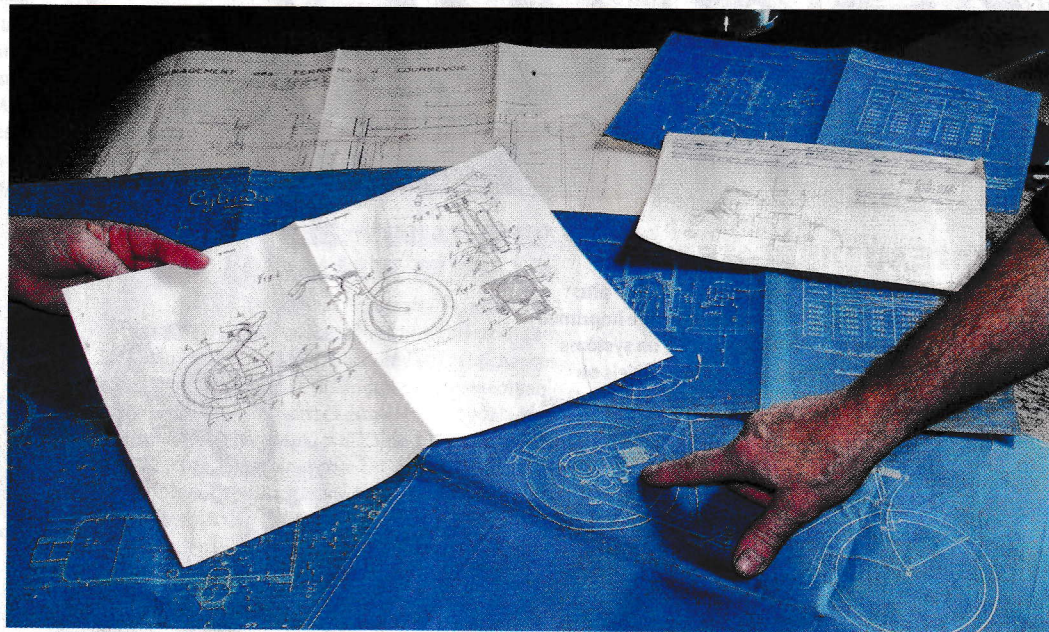
FM : Chaque époque a son charme. Les débuts et la nostalgie des années 1910, les années 1930 où les illustrateurs s'en sont donné à cœur joie pour promouvoir la marque, et bien entendu les années 1940 qui vit la naissance effective du VéloSolex.

LVM : Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire un livre sur Solex en général ?

FM : Le fait qu'il n'y ait pas que le VéloSolex... Dans la vie de Solex il y a eu aussi des radiateurs, des carburateurs, des micromètres... Plus de cent-vingt années où tous ces produits ont modestement/discrètement révolutionné les transports et la qualité de fabrication. Les hommes et les femmes qui ont vécu cette aventure méritaient bien qu'on leur consacre un ouvrage.

LVM : Le livre a-t-il été simple à réaliser ?

FM : Quand on gravite autour d'une marque depuis une cinquantaine d'année, on se dit que réaliser un ouvrage sur elle va être chose facile. Mais plus nous cherchions, plus nous trouvions des pistes inexplorées. Par exemple, depuis toujours les dirigeants ont communiqué sur l'équipement des bus parisiens par leur radiateur. En creusant



nous avons trouvé des équipements aux USA, au Maroc, à Budapest, ou tout simplement à Nantes ou aux Sables-d'Olonne... Ainsi que des applications insoupçonnées... Au bout de cinq années de travail, il nous a fallu "boucler cet ouvrage" en étant le plus exhaustif possible. Mais nous sommes certains que dans les mois et années à venir nous découvrirons encore et encore de nouvelles choses. Certains lecteurs nous y aideront peut-être...

LVM : Avez-vous des souvenirs marquants de partages ou de rencontres effectuées lors de la préparation de ce livre ?

FM : Pour la rédaction de cet ouvrage, nous faisons des recherches sur une certaine Mme Jehanno, première employée de l'entreprise en 1910, évoquée succinctement par deux phrases noyées dans un livre de Maurice Goudard. Grâce à un site de généalogie, nous trouvons

une personne qui pouvait correspondre... Prise de contact avec les descendants ayant mis en ligne les informations. "Oui ! c'est bien notre grand-mère qui a fait toute sa carrière chez Solex !" Plusieurs échanges de courrier, puis au téléphone, et un pan d'histoire qui se dévoile. Lettre d'embauche, échanges de courriers entre la secrétaire et ses patrons partis à la Guerre... Une intense émotion, une immersion dans la vie d'alors...

LVM : Les 80 ans du Soldo se profilent. Des choses sont-elles prévues ?

FM : Bien entendu. Les rencontres entre passionnés sont nombreuses et c'est toujours un régal de pouvoir discuter avec nos lecteurs, autour d'une passion commune. Par exemple, en mai 2026, un rassemblement de plusieurs centaines de VéloSolex est prévu à Yzeure (Allier) pour fêter les 80 ans du VéloSolex. Nous y serons. ■